

Maldonne

danse
30/09 & 01/10
durée 55 min

« À voir sans hésiter : la danse de la
jeune prodige Leïla Ka. »

ELLE

Leïla Ka

théâtre
croix
rousse

En partenariat avec le Festival Karavel.


karavel

Leïla Ka

Chorégraphe

Leïla Ka signe des chorégraphies pour Beyoncé, la Cérémonie des Césars, Zaho de Sagazan ou encore le Ballet national du Chili. Nourrie de ses influences urbaines et contemporaines, elle a su, en quelques années, imposer sa danse par une écriture immédiatement reconnaissable : une danse nerveuse, sensible et frontale, où la virtuosité naît autant de la précision du geste que de la charge émotionnelle qu'il transporte.

Entrée par les portes des danses urbaines à l'âge de 16 ans, Leïla Ka ne fait pas d'école, passe une audition pour Maguy Marin et devient interprète sur sa célèbre pièce *May B*. Elle se lance ensuite dans la chorégraphie. Ses trois premières pièces, *Pode Ser* (2018), *C'est toi qu'on adore* (2020) et *Se faire la belle* (2022), remportent un succès international et sont jouées dans plus de 20 pays. Elle gagne le concours Danse Élargie du Théâtre de la Ville de Paris et est nommée à l'international Dance Prize du Sadler's Wells à Londres avec sa quatrième pièce, *Maldonne*.

Portées par un bouche-à-oreille rare, ses pièces circulent aujourd'hui sur les scènes françaises et internationales à un rythme exceptionnel. Saison après saison, elles rencontrent des publics toujours plus nombreux, confirmant sa place singulière dans le paysage chorégraphique contemporain.

Leïla Ka est artiste associée à la Garance, scène nationale de Cavaillon, à DSN - scène nationale de Dieppe, à la MC2 - scène nationale de Grenoble, au Théâtre 71 - scène nationale de Malakoff et au Rive Gauche - scène conventionnée de Saint-Etienne du Rouvray.

Chez nos ami·es :

Retrouvez *Lullaby shot*, la nouvelle création de Leïla Ka à la Maison de la danse du 9 au 11 décembre 2026.

CHORÉGRAPHIE Leïla Ka | ASSISTANTE CHORÉGRAPHIQUE Jane Fournier Dumet | AVEC Justine Agator, Adèle Bonduelle, Océane Crouzier, Mariana Faria, Myrto Georgiadi, Juliette Ghebache, Lise Messina, Flore Ruiz-Moïret | RÉPÉTITRICE Myrto Georgiadi | CRÉATION LUMIÈRE Laurent Fallot | COSTUMES Leïla Ka | RÉGIE LUMIÈRE EN ALTERNANCE Laurent Fallot, Clara Coll Bigot ou Zacharie Bouganim | RÉGIE SON Rodrig De Sa, Loïc Feraud ou Sacha Menez-Allanic | DIFFUSION Anne Teresa Piel | PRODUCTION Éloïse Brétéché, Romane Taveau

PRODUCTION CENTQUATRE-PARIS et Cie Leïla Ka. COPRODUCTION La Garance – Scène nationale de Cavaillon, Théâtre Malakoff – Scène nationale, Théâtre d'Angoulême – Scène nationale, Théâtre de Suresnes Jean Vilar – festival Suresnes Cités Danse 2024, Centre Chorégraphique National d'Orléans – Direction Maud Le Pladec, Centre Chorégraphique National – Ballet de Lorraine direction Petter Jacobsson dans le cadre de l'Accueil-studio, Les Quinconces et L'Espal – Scène nationale du Mans, Espaces Pluriels – Scène conventionnée d'intérêt national Art et création – Danse de Pau, La Manufacture – CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux/La Rochelle, La Passerelle – Scène nationale de Saint-Brieuc, Fondation Royaumont, Espace 1789 – Scène conventionnée d'intérêt national Art et création pour la danse de Saint-Ouen. SOUTIEN FINANCIER Le Quatrain – équipement culturel de Clisson Sèvre et Maine Agglo, Ville de Gouesnou – Centre Henri Kœffelec. MÉCÉNAT Caisse des Dépôts. Aide à la résidence Fondation Royaumont / Fondation d'entreprise Hermès. Leïla Ka est artiste associée à Dieppe scène nationale, artiste complice à La Garance, scène nationale de Cavaillon, à la MC2, scène nationale de Grenoble, au Théâtre 71, la scène nationale de Malakoff et au Rive Gauche, scène conventionnée de Saint-Etienne du Rouvray. La compagnie bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas depuis 2024 et du soutien de la Caisse des Dépôts.

Interview

***Maldonne*, c'est un terme de jeux de cartes. Qu'est-ce qui vous a inspiré ce titre ?**

Effectivement, quand il y a maldonne dans une partie, c'est que les cartes ont été mal distribuées et qu'il faut recommencer. Je trouvais que ça fonctionnait très bien avec le sujet de la pièce. Quand on voit la situation des femmes aujourd'hui en France et dans le monde, on se dit qu'il y a beaucoup de choses qui ne vont pas. Et en même temps, dans *Maldonne*, on entend « madone ». J'aime bien cette idée. C'est très difficile de trouver le titre d'une pièce. Mettre des mots, c'est se dévoiler.

Comment avez-vous travaillé ?

Nous avons beaucoup échangé avec les filles. Elles sont géniales ! Vu le sujet de la pièce, ça me paraissait normal de discuter, de partager et que chacune fasse des propositions. Quand nous avons commencé à travailler, j'avais beaucoup d'idées en tête, de matière sur laquelle je savais que je voulais travailler. Mais après, nous avons beaucoup fait évoluer la construction de la pièce.

Ce spectacle, comme les précédents, part de la façon de se construire en tant que femme aujourd'hui. C'est une question qui vous semble centrale dans notre société aujourd'hui ?

Pour moi c'est une question centrale parce que je suis une femme. Et parce que j'ai besoin de parler de cela à ce moment de mon parcours. Mais je pense que se construire en tant qu'homme n'est pas simple non plus. Nous sommes toutes et tous plus ou moins enfermés dans des carcans, des injonctions. Mais il s'avère que je suis une femme et que j'avais envie de questionner cela. Tout ce qu'on porte en tant que femme et qui ne nous appartient pas forcément. Ce qui appartient à nos mères, à nos grand-mères ou même aux femmes qui n'ont aucun lien de parenté avec nous. Tous ces schémas qu'on reproduit, tous ces impératifs auxquels on nous soumet.

Tout cela est symbolisé par ces nombreuses robes que vous portez dans la pièce. Que représente ce vêtement pour vous ?

J'adore le costume parce qu'il permet de raconter des histoires. Une fois qu'on a défini des personnages, le costume aide à entrer dedans. Il y a des allers-retours entre le personnage et le costume. Cette trentaine de robes que nous portons sur scène, toutes dénichées chez Emmaüs ou dans des friperies, ne sont que des robes assez stéréotypées ou qui renvoient à des images assez claires. Ainsi quand nous enfilons une de ces robes, même sans bouger, nous racontons déjà beaucoup. Et elles nous aident énormément à donner l'élan, l'impulsion à la danse.

Extrait d'une interview de Leïla Ka réalisée par Claudine Colozzi pour Danses avec la plume.



Spectacle accessible avec dispositif écran

Sous-titrage disponible pour les personnes sourdes et malentendantes.

En écho avec le On Off Festival.

Offre de rentrée au TXR :

Back to reality

Catherine Hargreaves
& Adèle Gascuel

théâtre
07 → 10/10

Catherine Hargreaves nous raconte l'histoire de ses sœurs, dont Rachel, porteuse de trisomie 21. À partir de films familiaux, elle fabrique sous nos yeux un spectacle drôle et vivant. 3 interprètes masculins dont George Webster, star britannique ayant la trisomie 21, incarnent la vie de Rachel, bousculant les stéréotypes sur le handicap avec humour et vitalité.

Nos corps désirants

Élise Chatauret

théâtre, danse
14 → 16/10

Six interprètes explorent avec fantaisie les fantasmes et représentations sensuelles hérités de la peinture, de la mythologie, des chansons et de la littérature. Entre danse, théâtre et musique, ce spectacle déconstruit nos modèles de désir pour mieux entendre ce que les jeunes générations nous invitent à transformer. Une odyssée joyeuse et émancipatrice.

Offre spéciale sur ces deux spectacles
(réservation uniquement via le QR code)

15€ / place (au lieu de 29€)

8€ / place (au lieu de 13€/15€)*

* pour les étudiant·es, moins de 30 ans
et demandeur·euses d'emploi



Un théâtre qui vous déplace, et pas qu'une fois !

Formules TXR dès 2 spectacles :

2 à 4 spectacles 19€ la place

5 spectacles et + ... 16€ la place

Pour les -30 ans, étudiant·es, demandeur·euses d'emploi :

2 spectacles et + ... 10€ la place

Ces formules sont ultras flexibles :

aucun spectacle imposé, changement de date gratuit et ajout de spectacles possibles toute la saison, possibilité de revoir gratuitement un spectacle qui vous a plu.



croix-rousse.com | 04 72 07 49 49 | place Joannès Ambre, Lyon 4

